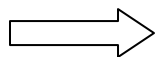


# Débat sur l'école

## Question 8 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »

- Caudebec-en Caux, collège Victor Hugo, le mercredi 3 décembre de 18h à 21h.
- Animatrice : Mme Dessaux, professeur et élue, maire d'une commune rurale.
- Présents : 16 parents (pour 300 à 330 familles), 7 élus, 16 professeurs et 3 élèves.
  
- Un premier regret est constaté devant le peu de parents présents.
  
- Mme Dessaux présente en quelques mots le principe du débat, et le sujet à discuter
  
- Au préalable, lecture est faite d'un texte écrit par les professeurs du Collège : « Un débat mascarade ». Les personnes présentes semblent soutenir ce texte dans leur majorité mais un élu émet des réserves : « Il ne faut pas refuser un débat, il faut toujours donner son avis quand on en a la possibilité »
- Beaucoup de présents pensent que ce débat est inutile, et se posent la question « Peut-on infléchir ce qui est déjà orienté et décidé ? ». Ils avancent les raisons suivantes :
  - Rappel de débats antérieurs n'ayant rien donné
  - Nouveaux livres déjà en cours de fabrication
  - Dates butoirs précipitées
  - Impossibilité de tenir compte de tant de synthèses écrites



### Débat sur le sujet 8

- 3 pistes de réflexions sont proposées :
  - Quelle est la part de la famille et celle du collège dans le travail ?
  - Les programmes sont-ils adaptés ?
  - Comment redonner aux élèves le sens de l'effort ?
  
- Un premier constat ou « état des lieux » est dressé : démission de certains parents qui ne jouent plus leur rôle, des enfants qui n'ont plus d'interdits ou de repères, observations d'incivilités de plus en plus nombreuses, crainte des enseignants qui n'osent parfois plus sévir ni même s'approcher d'un élève, etc.
- Une personne fait remarquer qu'il sera difficile, voire impossible de trouver des solutions propres au collège car ce qui se passe dans les établissements scolaires (incivilités) n'est que le reflet de notre société : les solutions sont donc « en amont ».
- Quelques pistes sont cependant avancées :
  - nécessité de discipline collective de la part des élèves dont ils doivent prendre conscience en vie de classe
  - une meilleure relation parents-professeurs alors que la coopération, à ce niveau, est essentielle
  - redonner aux élèves le plaisir de l'instruction, le plaisir d'aller à l'école
  - reconnaître le travail comme une valeur et non une corvée, la réussite étant valorisante. La notion d'effort doit être valorisée dans le discours parental.
  - donner aux enseignants les moyens nécessaires en horaire et en argent, leur assurer une meilleure reconnaissance

- nécessité pour l'élève d'avoir à la maison des parents qui l'encouragent (regret de voir certains conseils de classe se dérouler sans aucun parent ou avec des délégués de parents d'autres classes)

- Redonner aux élèves le goût de l'effort, surtout aux garçons semble-t-il : les filles étant jugées plus travailleuses en général : question d'éducation présentant encore des aspects sexistes ? A carrière égale, une fille devant démontrer davantage qu'un garçon dans la vie.

- Redonner aux élèves l'habitude de travailler ; trop de décalage entre des élèves du primaire peu habitués au travail à la maison et des 6° souvent débordés, ou qui se laissent déborder.

Problème de l'ennui des élèves en classe : l'analyse des causes possibles fait ressortir des solutions imaginées :

1. trop d'hétérogénéité dans les classes : les « bons » s'ennuient quand le cours va trop lentement, les élèves en difficulté s'ennuient car sont en état d'échec.
  2. les filières supprimées qui obligent les enfants à « tenir » au collège jusqu'en 3°.
  3. la disparition d'anciennes structures type « 6° transition », « pré 4° » etc. Une crainte est d'ailleurs émise sur l'avenir des 3° d'insertion. Quid du projet prévu de 4<sup>ème</sup> à objet professionnel ? L'allongement des cycles (pré 4ème – 4<sup>ème</sup>/3<sup>ème</sup> en 3 ans) peut être une solution pour s'adapter aux rythmes d'acquisition.
  4. un enseignement beaucoup trop abstrait
  5. des qualités manuelles d'élèves mal ou non exploitées : regret de la disparition des ateliers de travail manuel. « Faut-il avoir davantage d'intervenants au collège pour présenter les métiers ? »
- Les nouvelles méthodes de travail comme les IDD peuvent-elles résoudre le problème de l'ennui ? Il semblerait que même en ayant le choix de l'IDD, en étant en groupes plus réduits, les résultats ne sont pas toujours encourageants.
- Comment rendre le redoublement efficace ?
- 

Les programmes : ils sont jugés :

- trop lourds : « professeur obligé de les traiter en vitesse, sans avoir le temps de revenir sur un problème mal compris ». Regret de voir les DHG diminuer, les horaires diminuer dans de nombreuses matières : se pose donc un gros problème de moyens financiers

- mal adaptés : « certains aspects du programme traités plusieurs fois au primaire et en collège »

- trop compliqués : « un 6° comprend-il tout le sens d'une leçon comme la démocratie athénienne ? »

- les sciences « expérimentales » supposent des groupes restreints.

- Quel est le but de l'école et quels sont les contenus qui doivent y être abordés ?

- Nécessité d'associer des personnels « de la base » à l'élaboration des programmes, voire d'utiliser des établissements pilotes pour les tester.

Comment expliquer l'absence de motivation des élèves ?

- absence de classement qui coupe la notion d'effort ?

- manque d'ambition dans les orientations ?

- des élèves en situation de réussite un peu « délaissés », non suffisamment récompensés de leurs efforts ?

- mettre en place plus souvent des tutorats (par d'autres élèves éventuellement) pour les élèves en difficulté ? Les aides aux élèves en difficulté ont toujours existé mais regret est de

constater que certains les prennent maintenant plutôt comme des punitions « encore une heure de maths ou de français en plus » que comme des aides.

- organiser des études où il est possible de travailler (là encore, moyens financiers et le nombre de surveillants)
- se poser le problème du temps passé devant la télévision parallèlement à celui de la quantité de travail à la maison consécutif à la lourdeur des programmes.
- avoir conscience du fait que le mode de société actuel n'incite guère à l'effort.

A l'issue de la réunion, 2 bilans sont dressés :

- un négatif : le peu de solutions originales trouvées
- un positif : le climat très agréable de la réunion entre parents et professeurs